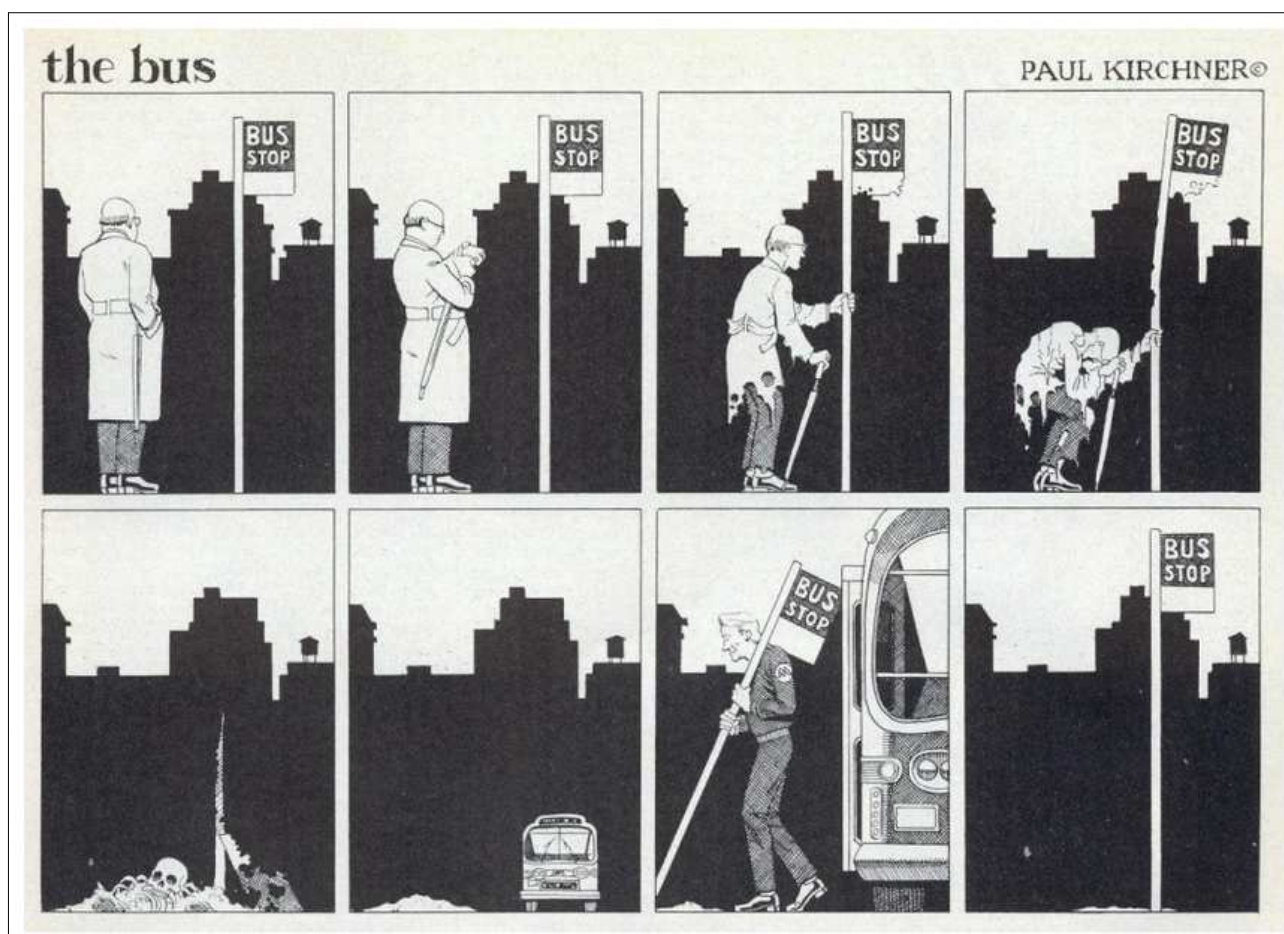


## Stratégies de lecture : Paul KIRCHNER, *Le bus*. Editions Tanibis, 2012.

« En six ou huit vignettes taillées dans un noir et blanc ciselé, Paul KIRCHNER nous immerge dans un monde onirique dont les bus sont les héros et des empêcheurs de penser en rond. Sous le regard d'un personnage récurrent à la silhouette débonnaire, qui est comme notre témoin dans cette 4<sup>e</sup> dimension, les véhicules s'enfoncent dans le sol, se dégonflent, manifestent, tombent du ciel ou voyagent dans le temps au gré des situations. Chaque strip est comme une fable grinçante. Qui démarre avec une situation ordinaire et dérape rapidement vers le non-sens ou le fantastique. »



*Focus Vif*, 21 août 2015



### Suggestions méthodologiques

Un des objectifs essentiels que poursuit le professeur de français, c'est d'amener ses élèves à développer leurs compétences de lecture, compétences dont on connaît l'importance primordiale mais dont la maîtrise, à l'entrée du secondaire, est très incertaine et très variable d'un élève à l'autre. Nombre d'entre eux, en effet, ne maîtrisent pas suffisamment les **stratégies** qui permettent de construire le sens des textes, de toutes natures, qu'ils ont sous les yeux. C'est la raison pour laquelle il importe de les leur **enseigner de façon explicite**. Ils pourront ainsi les transférer à d'autres situations de lecture et devenir autonomes, peu à peu, à force d'entraînements et d'automatisation de ces démarches.

Des textes se prêtent particulièrement bien à ces moments d'enseignement explicite des stratégies de lecture : les textes dits opaques ou résistants, qui ont pour caractéristique de ne pas dévoiler leur sens au premier abord. Les strips de Paul KIRCHNER font partie de ces documents : textes à chute, dont l'opacité tient notamment au fait qu'ils ne sont composés que d'illustrations, mais qui racontent une histoire ou traitent d'une thématique, à reconstituer. De plus, ils sont courts et plaisants, pleins d'humour et d'absurde, tout en abordant des thématiques interpellantes et en portant un regard critique et satirique sur certaines dérives de la société.

La question est donc la suivante : comment aborder ces textes en classe pour faire percevoir aux élèves la façon de s'y prendre (= les stratégies de compréhension) afin de les goûter pleinement ?

La première étape se déroule en dehors de la classe, au moment de la préparation du cours : il s'agit d'abord que le professeur ait lui-même effectué le **travail<sup>8</sup> de compréhension fine** du texte, en ayant analysé ses propres stratégies de compréhension, notamment pour pouvoir dialoguer avec ses élèves en étant capable de percevoir leurs cheminements, en se mettant en position de pouvoir refuser des interprétations erronées ou de pouvoir trancher entre deux positions et de leur expliquer comment faire.

L'importance de ce travail préparatoire (appelé souvent « analyse matière ») peut passer pour une évidence, mais je constate souvent, lors des visites de stage que j'effectue, que les stagiaires, centrés sur l'enseignement des aspects formels des textes abordés et trop confiants en leurs capacités à expliquer spontanément ce qu'ils ont compris du texte (et qui leur semble à tort évident), sont passés beaucoup trop rapidement sur le sens de celui-ci. Dès lors, ils sont en difficulté lorsque les élèves, que le sens du texte mobilise avant tout (et ils ont bien raison !), proposent des interprétations auxquelles ils n'avaient pas songé auparavant. Un comble : ces interprétations sont parfois tout à fait légitimes, mais rejetées par le stagiaire... Catastrophe !

En prenant pour fil conducteur le strip reproduit à la page précédente, effectuons ensemble ce travail de préparation : pour construire le sens du texte, quelles stratégies de lecture mettons-nous en place et quels sens produisons-nous ?

### 1. **Survol** du texte pour :

- en percevoir d'un coup d'œil le **genre** et donc anticiper son fonctionnement ;

Ici une bande dessinée, sous-genre du strip, dont on sait (si on est familier de ce genre de texte, ce qui n'est sans doute pas le cas des élèves) qu'il raconte une histoire en quelques cases, dont la dernière constitue souvent une chute.

- pour se donner un **projet de lecture** correspondant au genre de texte ;

Ici, probablement sourire puisque c'est la finalité habituelle de ce genre de texte.

- pour adopter un **mode de lecture**.

Ici, lire intégralement, de A à Z, ou plus exactement, de la première à la dernière case, dans le sens habituel de la lecture, de gauche à droite et de haut en bas.

### 2. **Lecture approfondie** pour construire le **sens littéral** du texte

Il s'agit de lire tous les éléments du texte (ici, les dessins et les détails qui les composent) en relevant tous les indices du texte qui permettent de répondre aux questions suivantes :

---

8 Comprendre un texte, ce n'est pas attendre la révélation du sens qui arriverait par automatisme ou par une sorte de magie... C'est construire le sens du texte, une démarche active et donc un travail.

a) qui fait quoi, où, quand ? (= quel est le personnage, quelles actions accomplit-il, dans quel cadre spatio-temporel : quel(s) lieu(x), quel(s) moment(s) successif(s) ? )

b) quelle est la situation initiale, quelles sont les péripéties, quelle est la situation finale ? (= schéma narratif)

Case 1 : Un personnage masculin, d'âge moyen, chauve, vêtu d'un imperméable clair et portant un parapluie est immobile, debout à côté d'un arrêt d'autobus, dans un décor urbain.

Case 2 : Il regarde sa montre.

Case 3 : Le personnage est vouté, son imperméable est troué, il se tient au poteau.

Case 4. Le personnage est extrêmement vouté, replié sur lui-même. Son imperméable est en lambeaux et son pantalon troué. Le poteau, rongé, est partiellement incliné.

Case 5 : Un crâne et des ossements sont au pied du poteau dont il ne reste que la partie inférieure.

Case 6 : Le personnage a complètement disparu, ainsi que le poteau ; il ne reste qu'un petit tas de poussière. On aperçoit un autobus qui semble s'approcher.

Case 7 : Un second personnage, vêtu d'un uniforme, est descendu de l'autobus arrêté à hauteur du petit tas de poussière. Il porte un poteau indicateur d'arrêt d'autobus.

Case 8 : Un poteau neuf a pris la place du poteau disparu.

3. Production d'**inférences** en mettant plusieurs<sup>9</sup> éléments du texte (= indices) en lien les uns avec les autres et avec la connaissance que l'on peut avoir de ce qui se passe, de façon habituelle, dans la réalité (= connaissance du monde). Attention, cette stratégie n'intervient pas nécessairement après la précédente, mais de façon simultanée.

Exemples d'inférences produites au départ de divers indices :

1. Le personnage attend l'autobus : à la case 1, il est debout, immobile, à côté d'un arrêt d'autobus (= indice 1). Il regarde vers la gauche, dans la direction d'où est censé arriver l'autobus (= indice 2). A la case 2, il regarde sa montre, comme on le fait souvent à un arrêt d'autobus pour vérifier l'heure qui passe (= indice 3, basé sur une « connaissance du monde »).

2. Le personnage vieillit : il se voute (= indice 1), ses vêtements se dégradent (= indice 2), il finit par se transformer en squelette (= indice 3).

3. Un temps, très long, sépare la première case de la dernière : le personnage vieillit tellement qu'il finit par mourir et se transformer en un petit tas de poussière (= indice 1). Le poteau lui-même vieillit (= indice 2) : il se dégrade, attaqué par la rouille (inférence 4 liée à la connaissance du monde), au point de disparaître.

#### 4. **Interprétation** :

Répondre aux questions suivantes :

- quel est le sens global du texte ? Le personnage attend tellement longtemps l'autobus qu'il meurt avant que celui-ci n'arrive. De toute façon, le rôle du conducteur ne semble pas être d'embarquer des passagers, mais de remplacer les poteaux qui ont disparu, tellement le temps a passé.

- quels sont les buts poursuivis par l'auteur ? Montrer la mauvaise qualité de service des transports en commun : on les attend une éternité et le transport des passagers n'est guère leur priorité.

- de quelle façon les poursuit-il ? En poussant les choses jusqu'à l'absurde et en recourant à l'humour.

---

9 De nombreux élèves se basent sur un seul indice pour en déduire, erronément, le sens global du texte. Il importe donc de les amener à prendre conscience de l'importance de croiser des indices différents (à la manière des enquêteurs dans une affaire criminelle) pour en tirer des conclusions valables.

## 5. **Appréciation** / construction du **sens personnel** :

Il s'agit de répondre, par exemple, aux questions suivantes :

- Qu'évoque ce texte pour toi, personnellement ? Te rappelle-t-il un souvenir, une expérience que tu as vécue ou dont tu as entendu parler ?
- Adhères-tu à ce que dit ce texte ?
- Comment apprécies-tu la façon dont le texte fait passer son sens ?
- Qu'as-tu appris grâce à ce texte ? Qu'est-ce que la lecture de ce texte a modifié en toi ?

N.B. Cette étape de la réflexion sur le sens que le texte revêt pour chacun de nous, les lecteurs, me paraît absolument essentielle. En effet, à quoi sert la lecture si elle « glisse sur la carapace de notre indifférence », si elle ne touche pas, si elle ne modifie pas, un tant soit peu, ce que le lecteur a dans la tête ou le cœur ? En d'autres termes, si le lecteur ne l'a pas véritablement **com**-pris (pris avec lui - « cum » signifiant « avec » en latin), **in**-tégré, **em**-barqué avec lui, dans les bagages qu'il remplit à l'école pour avoir les capacités d'affronter le monde, d'être **é**-duqué (conduit hors de l'enfance) et de devenir **auto**-nome (celui qui se donne ses propres règles de fonctionnement, qui formalise ses propres idées, qui adopte son propre système de valeurs)<sup>10</sup> ? Or, cette étape est très souvent négligée ou trop rapidement expédiée... Quel dommage de s'arrêter juste avant d'atteindre le but !

### **Comment faire concrètement, en classe ?**

Je suggère de partir de strips artificiellement amputés de leur chute : la retrouver constitue un défi motivant pour les élèves, qui les amènera à produire la plupart des stratégies de lecture décrites ci-dessus. Les élèves émettront des hypothèses, et surtout expliqueront comment ils s'y prennent pour lire le texte et anticiper la fin. Leurs stratégies, mises en commun, seront notées sur une grande feuille affichée en classe, complétées et structurées au fil des lectures. Elles constitueront ainsi un document auquel on pourra se référer toute l'année pour savoir comment lire avec pertinence et efficacité.

De nombreux strips de Paul Kirchner sont disponibles sur <http://www.laboiteverte.fr/bus-paul-kirchner/>. En voici 5, déjà amputés de leur fin et donc directement exploitables en classe, par exemple en créant cinq sous-groupes de travail dont la tâche consistera à imaginer la fin du strip (voire à la dessiner) et, bien entendu, à justifier le plus finement possible ses choix, comme des enquêteurs professionnels. Bon amusement !

### **Piste de prolongement**

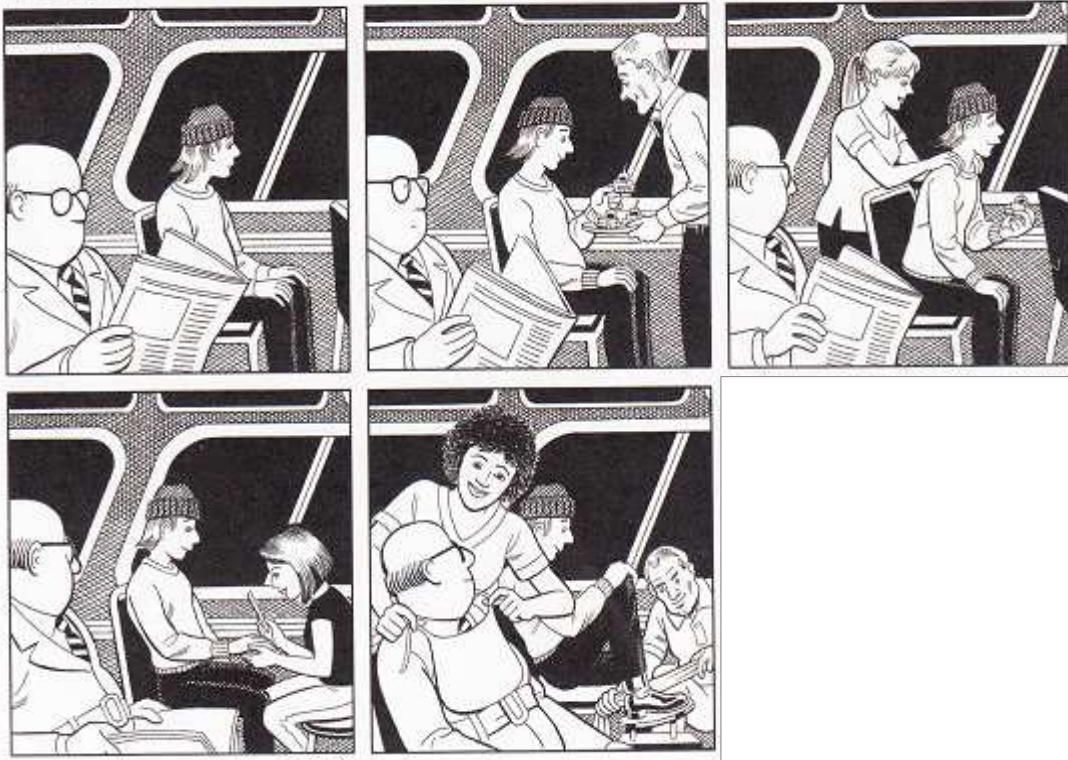
Paul KIRCHNER avoue une admiration sans bornes pour BOSCH, MAGRITTE, DALÍ ET ESCHER. Trouvez donc des liens entre son œuvre et celles de ces quatre grands peintres. Reproductions fournies ci-après. Voilà une façon naturelle de lier cours de français et initiation artistique. La connaissance des œuvres du patrimoine culturel mondial représente sans conteste un des enjeux du cours de français. Leur lecture-interprétation-appréciation rejoint aussi pleinement le développement des compétences qui lui sont attribuées.

---

10 Éruption de préfixes (NDLR) :-)

le bus

PAUL KIRCHNER

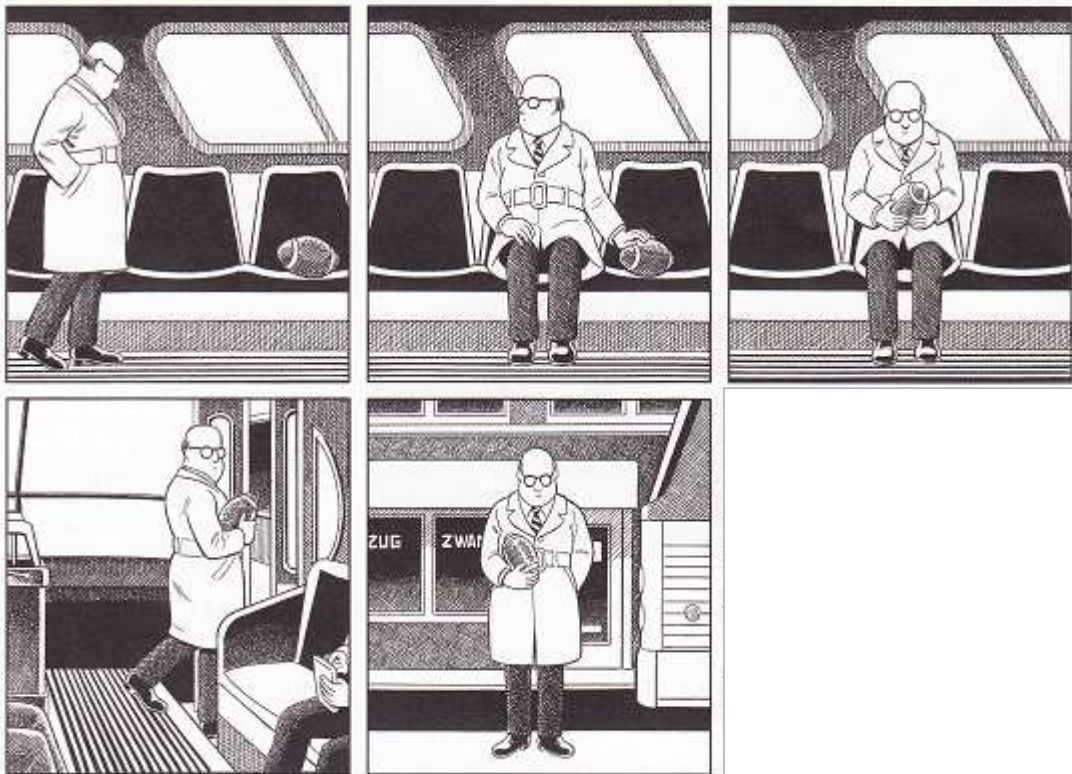


© PAUL KIRCHNER - ÉDITIONS TANBERG 2015

1

le bus

PAUL KIRCHNER

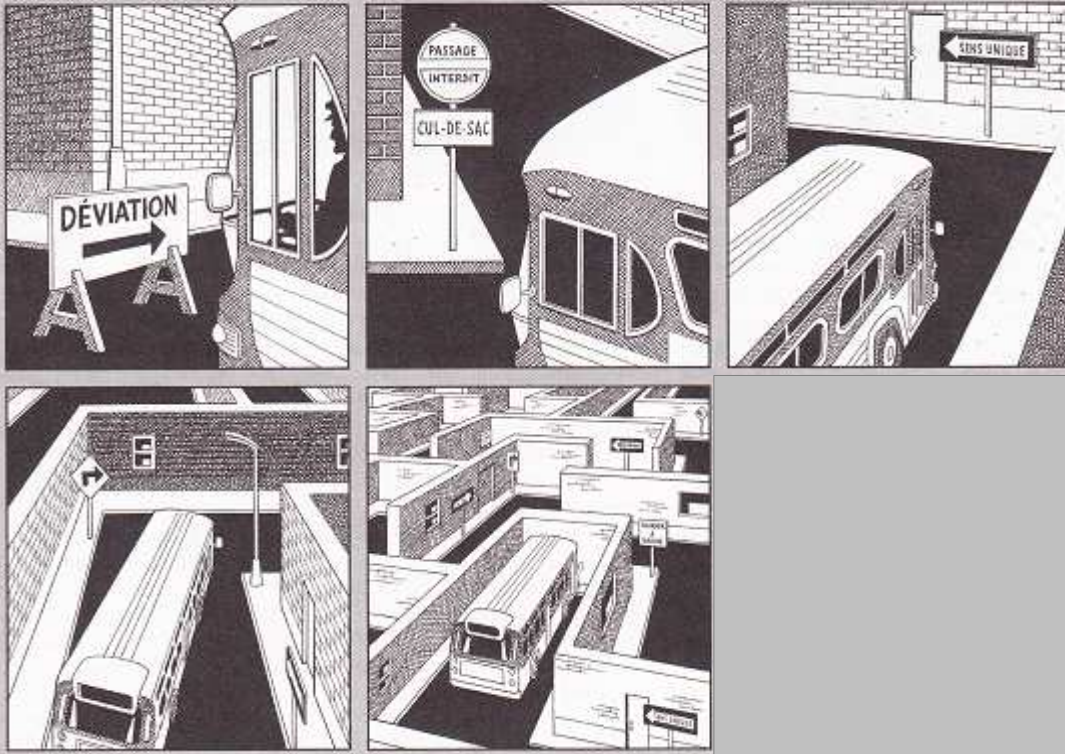


© PAUL KIRCHNER - ÉDITIONS TANBERG 2015

2

le bus

PAUL KIRCHNER

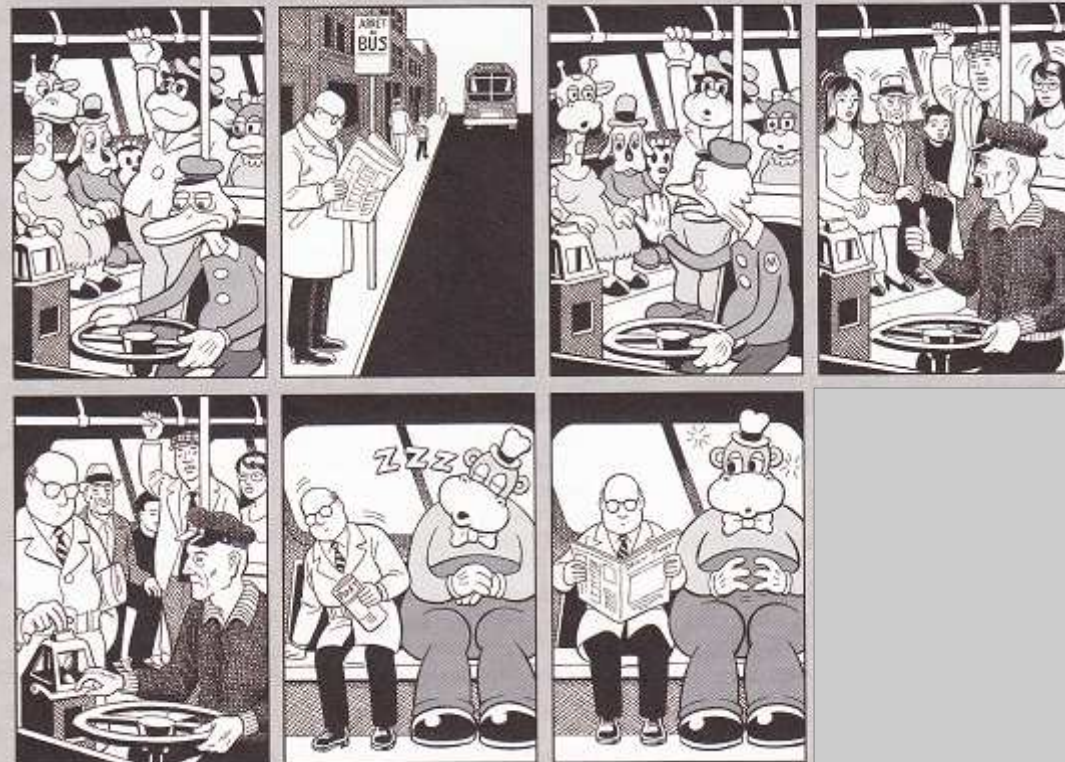


© PAUL BRICHAËP - ÉDITIONS TANIGI 2015

3

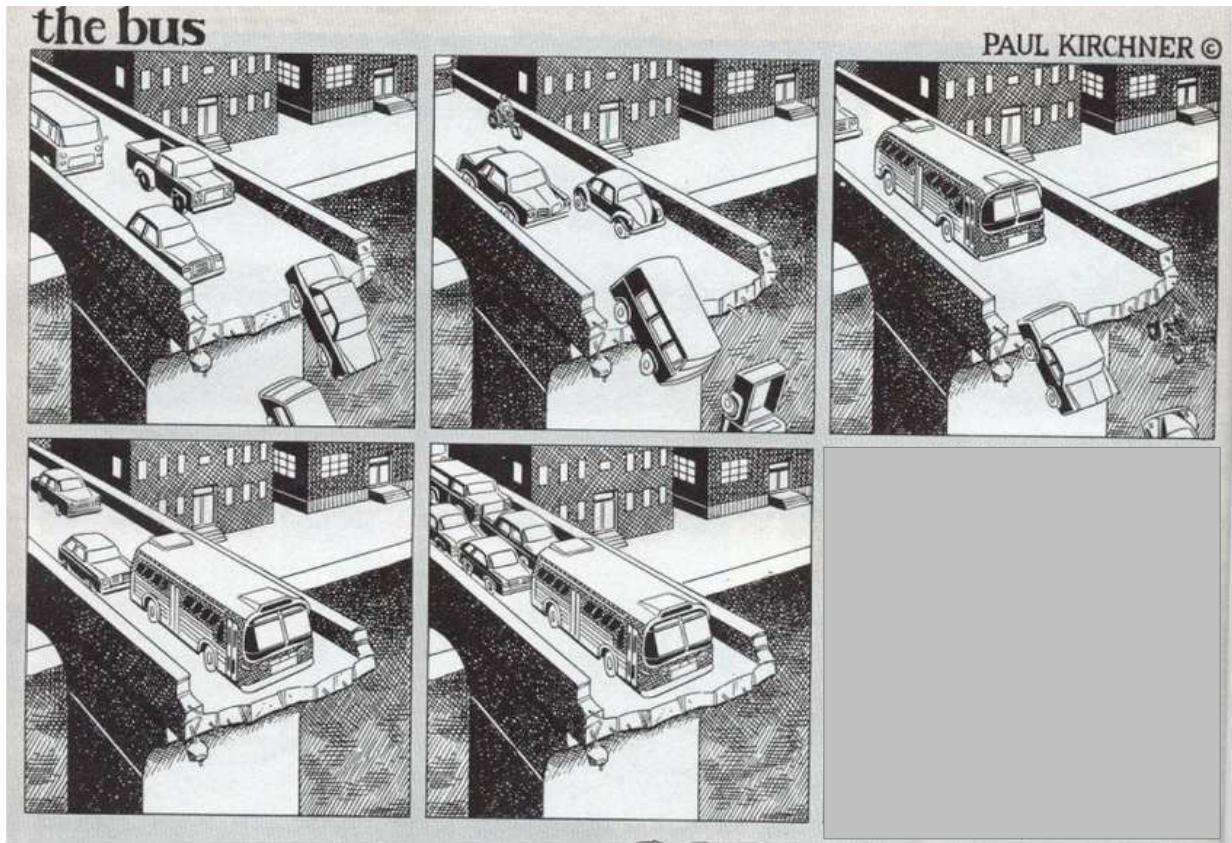
le bus

PAUL KIRCHNER



© PAUL BRICHAËP - ÉDITIONS TANIGI 2015

15



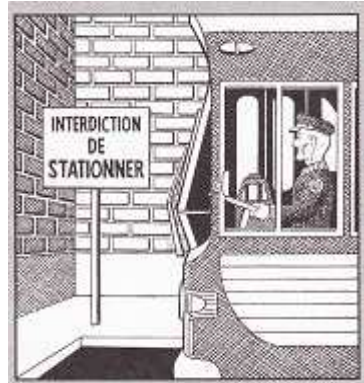
Les dernières cases de Paul KIRCHNER :



1



2



3





5

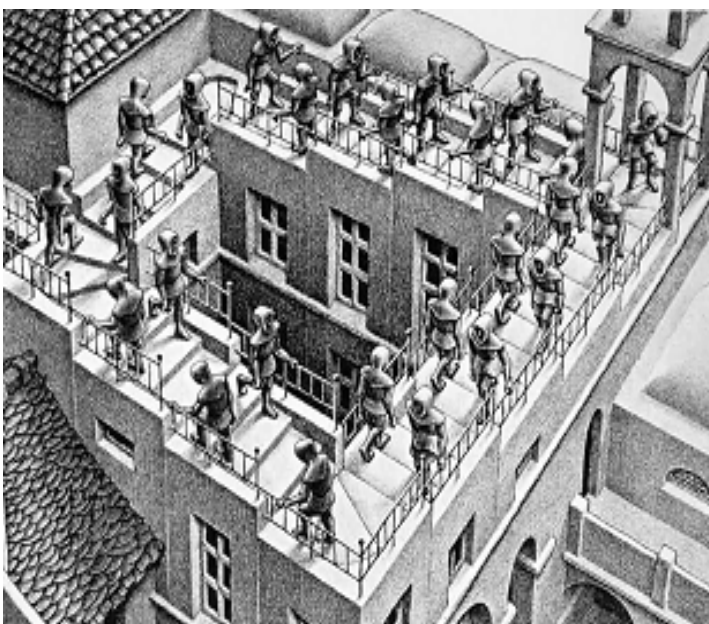
BOSCH



DALÍ



MAGRITTE



ESCHER